

**DELUCVE** (*Joseph* en religion: *P. Jean Evangeliste*), Missionnaire capucin (Mons, 30.8.1900 - Molegbe, Ubangi, Congo, 28.7.1951).

Voulant suivre l'exemple de son frère aîné Jean, et devenir capucin à la fin de ses humanités passées au collège des Jésuites de sa ville natale, il prit la bure au couvent de Mons en 1917 en attendant de commencer son noviciat après la guerre. Ce geste lui valut quelques mois de prison de la part des Allemands. Il devint malade et sa constitution, qui n'était pas robuste, s'en ressentit toute sa vie. Entré au noviciat d'Enghien, à l'issue de la guerre, le 28.11.1918, il fut ordonné prêtre le 4.10.1925. Il fut envoyé à l'Université de Louvain, où il obtint en 1927 le baccalauréat en théologie. A sa demande, il fut nommé professeur au scolasticat de Tournai cette même année. Il y demeura jusqu'en 1931. Il fut choisi alors par le supérieur général de l'Ordre comme sous-secrétaire de langue française et partit à Rome. Il rêvait cependant de devenir missionnaire comme son frère. En 1932, il obtint de pouvoir partir au Congo. Après quelques mois passés à Bwamanda, il devint, de 1933 à 1946, le dévoué directeur de l'école primaire à Banzyville. Il fut obligé ensuite de venir rétablir sa santé ébranlée en Belgique (1946-1948). A son retour à la mission, il devint professeur au petit séminaire de Kotakoli. Il mourut trois ans plus tard d'épuisement total sur la route de retour en Europe.

Le P. Jean s'est dévoué durant toute sa vie missionnaire à l'éducation de la jeunesse ubangaise. Il aimait les enfants et ceux-ci lui étaient très attachés. Il avait le cœur trop bon et trop délicat pour être sévère. Il se vouait entièrement à cette jeunesse, qui, dans son insouciance, peut être cruelle parfois dans ses exigences devant une bonté qui ne sait jamais rien refuser. Le P. Jean aimait également les vieillards. Dans les différents postes où il a résidé, il s'est spécialement occupé de gagner la sympathie des personnes d'âge; il savait les attirer à venir à la mission, il s'appliquait avec une patience admirable à les préparer au baptême; il était devenu leur grand ami, qui savait toujours les réjouir avec un petit cadeau-surprise; enfin, il ne s'épargnait aucune peine pour leur apporter, dans leurs villages parfois lointains, les derniers sacrements.

Le P. Jean fut aussi un artiste de talent en peinture et en sculpture. Il fut l'élève de M. Menu à l'Académie de Mons et fréquenta les écoles St-Luc de Mons et de Tournai. En Afrique, pays de soleil et de couleurs, au milieu de cette nature enchanteresse, il trouva le moyen de pleinement épanouir ses talents. D'abord, durant ses treize années de séjour à Banzyville, endroit favori des pêcheurs Sango, il fit d'innombrables esquisses de presque toutes les sortes de poissons qu'on trouvait dans l'Ubangi. Etant toujours entouré d'enfants, il se fit une spécialité de dessiner des têtes d'enfants noirs. Dans ce domaine il fut vraiment un maître et produisit des centaines de charmants portraits à l'huile, au pastel, à la gouache, au crayon. On ne compte pas non plus ses paysages, ses pittoresques coins de village, ses scènes de vie africaine prises sur le vif, ses magnifiques vues sur le fleuve. Il était également un maître en modelage et aimait à sculpter l'ébène. Durant son séjour au Congo, il a travaillé à son art dans les moments que lui laissait libres son apostolat déjà chargé. Il travaillait dans des

conditions extrêmement difficiles: parfois il oubliait de manger — ou bien il avait distribué son repas aux enfants qui l'entouraient, lorsqu'il allait peindre dans les villages ou au bord du fleuve. Il n'avait d'autre atelier que sa petite chambre de missionnaire, ou, pour ses sculptures, une petite case indigène au toit percé. En 1949, il fut découvert à Kotakoli par l'artiste

Jean Mulders, en tournée dans l'Ubangi. Celui-ci, avec le concours de M. Marques organisa en mars 1951 une exposition d'œuvres du Père Jean à la galerie d'art Albert I à Kalina. Ce fut un grand succès, la révélation d'un grand artiste. « Du goût, de la discrétion, de l'humour et de la poésie: c'est tout Jean Delcuve et sa peinture » écrivait de lui L. Guébels (*Courrier d'Afrique*, 8.3.1951), tandis que Whymys faisait en ces termes l'éloge de l'artiste et de son œuvre dans *L'Avenir colonial belge*, à la suite d'une interview avec Jean Mulders et M. Marques: « Le P. Jean dessine, peint, et sculpte... Il suffit de le voir... pour se rendre compte qu'il est un artiste complet... Le P. Jean est incroyablement doué. Qu'il s'agisse de peintures à l'huile, de pastels, d'aquarelles ou de sculptures, tout lui est familier. Il est à la fois remarquable portraitiste et excellent paysagiste, ce qui est rare. De toutes ses œuvres se dégage la même impression de vie impétueuse et de coloris lumineux... Aucun tâtonnement, une maîtrise absolue dans chaque trait de pastel, dans chaque coup de pinceau ou de burin. Les couleurs « chantent » la magie de leurs plus belles gammes et d'un sujet à l'autre les expressions rivalisent de vérité et de grâce. Ses formes sont étonnantes, ses lignes harmonieuses. Et pourtant, il est vain d'y chercher des effets faciles, des trucs d'atelier ou des ficelles de métier. C'est la synthèse même du mouvement qui s'y exprime... En outre, le P. Jean a le privilège d'avoir percé l'âme de l'indigène... Il a place parmi les meilleurs artistes coloniaux ».

Cet artiste avait aussi l'insouciance des grands talents qui s'ignorent. Il travaillait avec toute son âme à un tableau, à une sculpture; il en jouissait. Une fois le travail terminé, il n'avait aucune peine à s'en défaire. Ses multiples perles d'art s'envolaient ainsi un peu partout, en sorte que ses propres confrères n'en possèdent plus que de très rares exemplaires. Dommage qu'un authentique artiste de cette valeur n'ait pas eu l'occasion d'enrichir davantage le patrimoine artistique belge au Congo.

Publications: *Pour nos écoles*, Livre de prières, 1939, 64 p.

21 mars 1966.

A. Roeykens, o.f.m.cap.

*Vox Minorum*, II, 1947-1948, 22; V, 1951, 78-79; 168, 171. *Etendard Franciscain*, LII, 1951, nos 3-4, 40-46.